

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MILDIU

La réceptivité des grappes tend à diminuer à l'approche de la véraison. Cependant la pression reste élevée. Restez donc vigilants si les pluies prévues pour la fin de la semaine se confirment.

OÏDIUM





Des symptômes sont présents localement sur cépages sensibles. Restez vigilants à l'évolution de l'état sanitaire de vos parcelles.

CICADELLE VERTE

Très forte remontée des populations d'adultes et de larves. Surveillez l'évolution des populations.

MÉTÉO

Prévisions du 27 juillet au 1^{er} août 2016

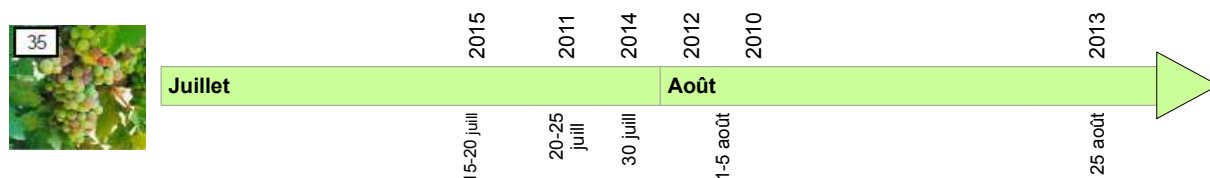
	Mer 27	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 31	Lun 1
Températures	16 30	16 29	16 32	17 32	17 30	17 31
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Les tous premiers signes de véraison sont observés depuis la fin de la semaine dernière en situations précoces sur Abourriou (Quercy et Brulhois).

Les conditions chaudes de la semaines devraient permettre au processus de s'engager plus largement pour les autres cépages.

Rappel des périodes de début de véraison pour les dernières campagnes :



État général : Des dégâts d'échaudage sont visibles côté soleil couchant sur certaines parcelles, notamment sur Gamay

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

• Éléments de biologie

Selon le stade phénologique, l'expression de la maladie évolue. Sur inflorescences et jeunes baies après nouaison, c'est le faciès « rot gris » qui s'exprime. Le champignon se développe sous forme mycélienne et les organes atteints se recouvrent de fructifications blanches, prenant ainsi un aspect grisâtre.

Les attaques plus tardives, au stade fermeture de la grappe, produisent le faciès « rot brun ». Les baies présentent des marbrures brunes ou violacées partant du pédicelle, ainsi qu'une dépression en « coup de pousse ». La contamination de la baie, du fait de l'absence de stomates fonctionnels, se fait par le mycélium déjà présent dans les rafles ou le pédicelle. On n'observe pas de fructification.

Il en va de même sur le feuillage. L'expression de la maladie recouvre une forme en tache d'huile sur jeunes feuilles. Ces taches peuvent ensuite se couvrir d'un feutrage blanc à la face inférieure des feuilles. Sur les feuilles âgées, les taches sont de couleur jaune à brun-rouge, petites, nombreuses et de forme polygonale, limitées aux petites nervures : c'est le faciès « mosaïque ».

(source : *Maladies cryptogamiques de la vigne – Ed Féret*)

• Situation au vignoble

La progression de la maladie n'est pas flagrante au vignoble, y compris sur les zones les plus fortement impactées.

Néanmoins, quelques sorties éparses taches sont observées sur jeunes feuilles suites aux pluies du 11-12 juillet.

On ne note pas de progression notable du rot brun sur grappes.

• Données de la modélisation

- x **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Auty, Cordes, Cuq, Labarthe, Larrazet, Mas Grenier, Monclar, Puy Larroque, Sérignac, St Loup.

Situation de J-7 à J : A ce jour, la pression exercée par le mildiou est globalement en hausse suite aux pluies de la semaine dernière. Les cumuls ayant été hétérogènes, la pression exercée par le mildiou l'est également. Elle est faible sur les secteurs de Labarthe, Sérignac, Cazes Mondenard et Moissac, moyenne sur les secteurs de Monclar, Puylarroque et forte sur les secteurs de Cuq, St Loup, Auty, Cordes Tolosanes, Larrazet, Mas Grenier.

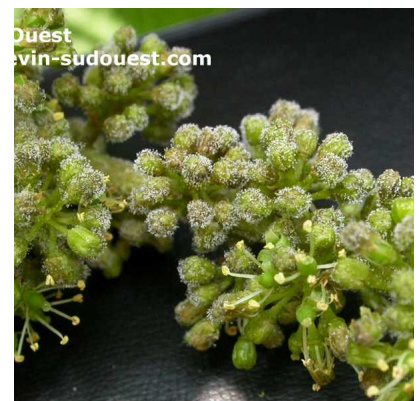
Des contaminations de masse sont modélisées sur bon ombre de secteurs les 21 et 22 juillet. Les contaminations ont pu être fortes notamment sur les parcelles sensibles situées sur les secteurs de Labarthe et Mas Grenier.

Simulation de J à J+8 : La pression exercée par le mildiou devrait devenir/rester moyenne à forte selon les secteurs. Sur tous les secteurs, des contaminations de masse sont possibles dès une pluie de 3 mm. Les contaminations pourraient être fortes.

Les taches issues des contaminations de masse du 21/22 juillet devraient être visibles à partir du mardi 26 juillet.

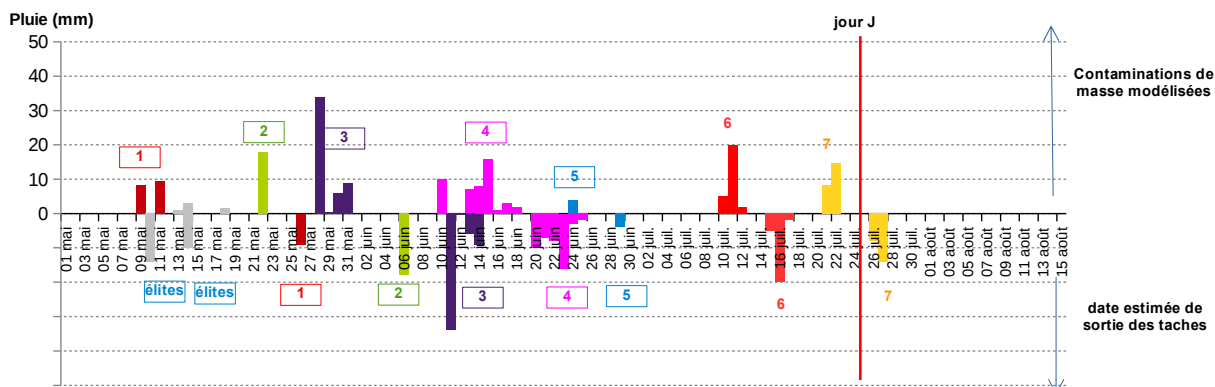
Évaluation du risque : La pression reste forte suite aux pluies de la semaine dernière.

La sensibilité des grappes tend à diminuer à l'approche de la véraison. Cependant, restez vigilants si l'épisode orageux annoncé pour la fin de la semaine devait se confirmer.



Mildiou sur grappe :
en haut faciès "rot brun" : teinte violacée et baies desséchées – Photo CA 82
en bas faciès « rot gris » : feutrage grisé du mycélium sur baies – Photo IFV

Mildiou : Synthèse des épisodes contaminants – Calculs au 25/07/2016 pour la zone Tarn-et-Garonne



Synthèse réalisée à partir des données de la modélisation et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :
Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques
La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante
numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

- **Situation au vignoble :** La progression des symptômes semble moins significative cette semaine. Quelques symptômes sont observés sur cépages sensibles (Chardonnay, Sauvignon, Muscadelle) sur la zone de St Sardos. Les cépages rouges sont moins concernés.

Sur les autres zones, les dégâts restent mineurs.

Évaluation du risque : Après le stade fin de fermeture, les grappes sont beaucoup moins sensibles à de nouvelles contaminations. Mais si des symptômes sont déjà présents sur grappes, l'évolution de la maladie reste possible d'autant plus si les conditions sont favorables (brumes ou brouillard matinaux notamment).

Un **contrôle rigoureux et régulier du niveau d'atteinte** de vos parcelles s'impose à ce stade. Les contrôles visuels sont à faire sur au moins 50 grappes réparties sur une vingtaine de souches par parcelle. La germination du champignon est gênée par une forte luminosité. Les symptômes doivent donc être recherchés au cœur des souches, à l'abri de la lumière.

Dans les parcelles indemnes et ayant atteint le stade fermeture complète de grappe : l'extériorisation de nouveaux symptômes est peu probable et ne devrait pas engendrer de dégâts significatifs sur la vendange.

Dans les parcelles présentant quelques symptômes sur grappes : la maladie peut progresser sur les baies à partir de symptômes déjà présents et le risque se maintient jusqu'à la véraison.

❗ **Mesures prophylactiques :** Le développement du champignon, et notamment la sporulation, est perturbé par la lumière. En assurant l'insolation et l'aération des grappes, l'effeuillage peut permettre de limiter la progression du champignon.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

- **Situation au vignoble :** On n'observe plus d'évolution des symptômes depuis plusieurs semaines.

Évaluation du risque : En l'absence de symptômes significatifs sur feuilles et grappes, le risque diminue fortement à partir de la fermeture. Il semble peu probable qu'une attaque préjudiciable survienne à ce stade.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*)

• Éléments de biologie

Les grappes peuvent être contaminées par le champignon dès la floraison. Celui-ci peut pénétrer à l'intérieur des jeunes grappes à la faveur des blessures faites par la chute des capuchons floraux. A ce moment là, le champignon peut rester latent jusqu'à la véraison, stade auquel les baies deviennent réceptives. Le développement du champignon est dépendant de nombreux facteurs :

- de la sensibilité variétale ;
- de la climatologie de la campagne ;
- du déroulement de la floraison. Les capuchons floraux et autres débris végétaux peuvent, par exemple, être colonisés par le champignon et rester emprisonnés dans la grappe. Ils pourront alors être à l'origine d'une attaque ultérieure sur les baies ;
- de la prophylaxie mise en œuvre sur les parcelles. A savoir :
 - la maîtrise de la vigueur,
 - l'aération des grappes et la création d'un microclimat défavorable au champignon,
 - la limitation des portes d'entrée par une bonne gestion du risque vers de grappe et oïdium.

• **Situation au vignoble** : A ce jour, on ne signale aucun dégâts significatifs au vignoble, pas même sur les cépages à grappes pignées.

Évaluation du risque : Surveillez attentivement l'évolution de l'état sanitaire de vos parcelles à risque, car la mauvaise chute des capuchons pourrait avoir créé les conditions d'un développement précoce de la maladie.

Ne négligez pas l'efficacité de la prophylaxie pour gérer le risque Botrytis

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• **Situation au vignoble** : On ne signale plus de captures significatives d'Eudémis, sur les pièges du réseau de surveillance. Le deuxième vol est terminé. On ne signale pas de dégâts significatifs de perforation à ce jour, même sur les parcelles à fort historique.

• **Données de la modélisation** : Les périodes de vol et de ponte sont terminées. Les éclosions touchent à leur terme (%L1 à 100%) et les derniers stades larvaires (L4 et L5) se développent. Le modèle n'annonce pas encore de début de nympheose.

Modélisation	G2						
Données au 25 juillet Zone Tarn-et-Garonne	% Adultes	% œufs	% L1	% L2	% L3	% L4	%L5
Cuq	100%	100%	100%	86,2%	66,3%	31,5%	5,3 %

Évaluation du risque : Les périodes de vol et de ponte sont terminées. Surveillez l'activité des larves (dégâts de perforations) pour évaluer l'impact de cette deuxième génération.

Pensez à changer les capsules de vos pièges d'ici la semaine prochaine.

CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

• **Situation au vignoble** : On note un net regain d'activité des larves de cicadelles sur les parcelles de surveillance. Les populations dépassent ponctuellement le seuil de nuisibilité. Cette progression reste notable car la présence des populations était restée anecdotique jusqu'à maintenant.

Évaluation du risque : Surveillez vos parcelles. Les observations et les comptages doivent porter sur les populations larvaires qui sont peu mobiles et visibles à la face inférieure des feuilles. Les adultes, qui sont plus facilement visibles car ils volent, ne sont pas la cible des stratégies de gestion.

Seuil de nuisibilité : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

(Scaphoideus titanus)

• **Situation au vignoble :** Les premiers adultes ont été capturés en fin de semaine dernière sur les pièges du réseau de surveillance, confirmant ainsi le début de la période de migration estivale.

Évaluation du risque : Éliminer les pieds avec des symptômes de Flavescence dorée dès leur détection et signalez les au moment de la prospection.

Cas des vignes en conventionnel et des vignes-mères : Le T3 adulticide est classiquement positionné à T2 + 30 jours. Un prochain communiqué de la DRAAF précisera les modalités d'intervention.

Le prochain BSV Vigne Tarn-et-Garonne paraîtra le mardi 2 août 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, le Syndicat de Défense du Chasselas de Moissac AOC et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.